

L'ÉCHANGE

Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE
D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (✉, I. P., ✉), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 5, rue Berlin. MOULINS. —
*Ichneumoniens.*J. Clermont, Maison LE MOULT, 4, rue du Puits-de-
l'Ermite, PARIS (5^e). — *Aphodiens paléarctiques, His-*
*térides français.*L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —
*Ornithoptes.*J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.
— *Coleoptères* de Corse.J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Dentert-
Rocheveau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*✉ Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères*
d'Europe, *Melyridae, Plinidae, Nanophyes, Anth-*
cidæ, Pedilidae, etc du globe. — *Ceranbycides* de
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocéphalides paléar-*
ctiques. Malacodermes du globe.A. Dubois, SEVRES (Seine-et-Oise). — *Coleoptères.*A. Hustache, à DOLK : *Apion* et *Ceuthorrhynchus* de
FranceA. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coleop-*
tères de France (*Cureulionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. Pic (*suite*).Quelques mots sur la chasse aux *Ceuthorrhynchus*. — Addenda,
par M. Pic.Quelques remarques et observations concernant la *Fauna Germa-*
nica de Reitter, par M. Pic.Une heureuse excursion entomologique, par Francesco VITALE
Coléoptères exotiques en partie nouveaux, par M. Pic (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1^{er} JANVIER

France : 5 francs, | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

ANNONCES

La page 16 fr. | Le 1/4 de page 5 fr.
 La 1/2 page 9 fr. | Le 1/8 de page 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages	4 »»	5 »»	6 50
4 pages	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.

ENTOMOLOGISCHE BLATTER

Journal mensuel, purement coléoptérologique

La 7^e année, qui vient de se terminer, a donné entre autres travaux originaux, un Aperçu sur les publications générales se rapportant aux Xylophages (65 pages) et une Liste des Spécialistes Coléoptérologistes.

La nouvelle année (1912) tout en réservant comme les précédentes une large part à la Biologie, ainsi qu'à la Systématique des Insectes, principalement des Européens, donnera des travaux pratiques pour leur capture, des relations d'excursions entomologiques, de la bibliographie, des nouvelles diverses, etc.

Il offrira dorénavant un nouvel intérêt par la Zoogéographie en publiant des cartes de l'Europe Centrale, qui indiqueront la répartition des Coléoptères rares. Ainsi, il compte rendre des services importants à la science, en lui indiquant un nouveau but et en ouvrant une source nouvelle de recherches.

Comme précédemment, il sera publié des dessins dans le texte et des planches.

Les abonnés ont droit, chaque année, à 3 annonces gratuites.

Prix d'abonnement : Un an, 7 Mark ; étranger, 8 Mark.

Numéro spécimen grâtiis et franco sur demande.

Fritz Pfenningstorff, Verlag, Berlin W. 57, Steinmetz str. 3.

"Miscellanea Entomologica"

Revue entomologique internationale

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.

Abonnement aux annonces seules. 2,50

Direction et Rédaction : E. BARTHE

Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 francs le fascicule

Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

1^{er} fascicule (10 novembre 1911)

2^e fascicule (10 février 1912).

3^e fascicule (10 avril 1912).

4^e fascicule (18 septembre 1912).

5^e fascicule (25 mars 1913).

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Aagriotes (Ectinus) luteonotatus n. sp. — Angustatus, subnitidus, griseo aut luteo pubescens, niger, thorace antice et postice rufo notato, elytris nigris, rufocinctis, ad humeros late et postice brevis luteo notatis, pedibus pro parte rufescentibus.

Etroit, un peu brillant, orné d'une pubescence grise ou jaune, noir avec le prothorax, vers ses angles postérieurs surtout, marqué de roux, les élytres noirs, étroitement bordés de roux avec une large macule humérale jaunâtre et une plus petite avant le sommet, celle-ci peu distincte. Antennes longues, dépassant le prothorax de 2 articles, à 2^e article bien plus court que le 3^e; prothorax bien plus long que large, étroit, à ponctuation pupilleuse dense; écusson long, roux à la base; élytres étroits et longs, atténués à l'extrémité, finement striés. Long. 7 mill. Mont Liban (coll. Pic). — Cette espèce, bien distincte par sa coloration, peut se placer près de *E. nuceus* Fairm.

Aagriotes subsulcatus n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo pubescens, rufescens, capite, thorace in disco pectoreque obscuris, antennis pedibusque testaceis.

Allongé, brillant, pubescent de gris, roux avec la tête, le milieu du prothorax et la poitrine obscuris, antennes et pattes testacées; antennes à 2 et 3 articles courts, presque égaux; prothorax long, presque droit sur les côtés avec les angles postérieurs longs, un peu saillants en dehors, à ponctuation moyenne, assez rapprochée, marqué postérieurement d'un sillon très net; écusson long; élytres longs, atténués à l'extrémité, finement striés. Long. 10 mill. Asie Mineure: Adana (coll. Pic). — Voisin de *C. adanensis* Pic, plus foncé avec le prothorax plus droit sur les côtés, fortement sillonné sur le disque en arrière, etc.

Edemera Schrammi n. sp. ♂. — Nitidus, viridi metallicus, elytris ad basin tibiisque anticis testaceis.

Brillant, pubescent de gris, élytres très déhiscentes, testacés à la base avec les épaules métalliques et les deux tiers postérieurs verdâtres, le reste du corps d'un vert métallique, membres foncés, tibias antérieurs seuls testacés. Tête longue; antennes à 2^e article très court et dernier un peu échancré au sommet; prothorax long, fortement impressionné sur la base, sur les côtés (au milieu avec une petite carène longitudinale) et transversalement vers la partie antérieure; élytres fortement rétrécis en arrière et déhiscentes, à côte dorsale nette; cuisses postérieures très épaissies. Long. 8 mill. Espagne: Albacete (Schramm in coll. Pic). — Voisin de *Ed. hispanica* Pic, mais très distinct par la coloration élytrale, le prothorax autrement impressionné et la tête plus large.

Zonitis gibbicollis v. nov. *binotaticollis*. — Thorace nigro, lateraliter rufo-notato.

Asie Mineure (coll. Pic). Cette variété se distingue de la forme type par le prothorax non entièrement noir, ayant, de chaque côté, une petite macule rousse.

Euzonitis 4-punctata v. nov. auliensis. — Maculis nigris elytrorum conjunctis. Turkestan ; Auli-Ata (coll. Pic).

Les macules noires sont jointes longitudinalement sur chaque élytre, formant ainsi une bande à contours irréguliers qui n'atteint pas le sommet ni les côtés de ces organes.

Pityophthorus senex Wichmann. — Cette nouvelle espèce, qui vient d'être décrite (*Entomol. Blätter* 1913, p. 143) augmente notre faune française d'une unité ; je l'ai recueillie l'an passé à Ristolas, dans les Hautes-Alpes.

Rhamnusium gracilicorne v. nov. rufotestaceum. — Rufo-testaceus, scutello obscuriore, oculis pectoreque nigris. Thuringe (coll. Pic). — Diffère de la variété *inapicale* Pic, par la tête non foncée sur le vertex et, à première vue, du *Rh. bicolor v. glaucop-terum* Sch. par les antennes rousses.

Leptura tangeriana Trn. v. nov. nigromaculata. — Thorace nigro, elytris rubris, ad medium nigro maculatis. Maroc : Tanger (coll. Pic). — La coloration des élytres de cette variété est analogue à celle de *tangeriana* Tourn. forme type, mais le prothorax est foncé.

Leptura tangeriana v. nov. rufonotata. — Capite thoraceque nigris, elytris nigris, ad humeros et ante apicem late rufo notatis. Tanger (coll. Pic). — Cette nouvelle variété est intermédiaire entre la var. précédente et la var. *Olcesei* Pic.

Cryptocephalus Moraei v. nov. Winkleri. — Elytris ad medium et in disco luteo lineatis. Autriche (Winkler in coll. Pic). — Cette variété, intermédiaire entre la forme type et la var. *bivittatus* Gylh., présente, en plus de la macule apicale et de la macule antérieure externe jaunes, un trait, ou une petite macule, séparé de l'externe.

Pachybrachys fimbriolatus v. nov. varanensis. — Signaturis luteis thoracis elytrorumque reductis. Italie : Varana (coll. Pic). — Cette variété offre la bordure du prothorax marquée sur les côtés seulement et réduite en macules sur les bords antérieur et postérieur ; les élytres noirs offrent seulement les dessins jaunes suivants : une bordure basale, une macule allongée médiane latérale, deux taches discales, l'externe placée plus bas que l'interne en dessous du milieu, une macule arquée placée à l'extrémité, en outre deux petits traits peu marqués à la base et sous les épaules.

Pachybrachys rugifer v. nov. teruelensis (1). — Capite lato, mediocre luteo notato, thorace sat dense punctato. Espagne : Teruel (Schramm in coll. Pic). — Paraît différer de *P. rugifer* Ab. au moins par la tête moins marquée de jaune, la ponctuation plus dense du prothorax avec les macules postérieures jaunes de cet organe très larges ; l'ensemble de la coloration est analogue à celle de *P. rugifer* Ab.

Pachybrachys pallidulus v. nov. Leveillei. — Elongatus, thorace nigro-fasciato, elytris pallidis, nigro lineato-punctatis, ab humeros nigro notatis, sutura nigra. Corse (coll. Pic, ex coll. Léveillé). — Très facile à reconnaître à sa forme allongée, les dessins noirs du prothorax largement réunis en bande sinuée, la coloration presque entièrement claire des élytres, qui ont une ponctuation foncée, disposée en partie sans ordre.

(1) Décrit provisoirement comme var. de *P. rugifer* Ab. sur un unique, en attendant l'étude d'autres exemplaires.

Pachybrachys Moroderi n. sp. — Brevis et latus, fortiter sat dense punctatus, niger, luteo signatus, pedibus pro parte testaceis.

Court et large, brillant, à ponctuation forte et dense, moins sur la tête, noir orné de dessins jaunes. Tête large, noire, à double bande et macule antérieure jaunes ; antennes noires, à premiers articles roux en dessous ; prothorax court et large, noir, bordé presque complètement de jaune avec un prolongement linéolé médian antérieur et 2 macules basales de même coloration ; écusson noir, élevé en arrière ; élytres courts et larges, noirs à linéoles jaunes plus ou moins interrompues et bordure latérale jaune incomplète, à ponctuation disposée sans ordre ; pygidium noir bordé de pâle ; pattes d'ordinaire testacées avec les cuisses plus ou moins noires et maculées de blanc. Long. 5 mill. Espagne : Valence (Moroder in coll. Pic). — Acquis de Clermont.

Cette espèce, voisine de *P. rugifer* Ab., est très distincte par sa ponctuation forte et dense des élytres, non disposée en lignes, conjointement à sa forme trapue.

Pachybrachys simius v. nov. sículus — Thorace distincte et late nigro notato. Sicile (coll. Pic). — Le prothorax présente, sur le disque, des macules noires très distinctes et larges, en partie jointes entre elles ; les élytres sont, en outre, plus régulièrement linéolés de noir que la forme type.

(A suivre.)

M. Pic.

QUELQUES MOTS SUR LA CHASSE AUX CEUTHORRHYNCHUS

ADDENDA, par M. Pic.

Je me permets d'ajouter quelques mots à l'article intéressant et instructif de mon collaborateur Hustache (1).

J'ai remarqué personnellement, au cours de mes recherches et dans mes divers voyages, que la connaissance des plantes ou arbustes nourriciers avait une importance capitale pour aider à la capture de nombreux *Ceuthorrhynchini*, ainsi, en pleine ville d'Oran, dans un jardin, M. Moisson m'a fait prendre deux espèces intéressantes : *Oxyonyx Tournieri* Trn. et *O. splendidus* Bris., sur un arbuste dont le nom ne me revient pas en mémoire ; je n'ai pas repris ces espèces plus tard, si ce n'est un seul *O. Tournieri* Trn. accidentellement, en battant un Lantisque.

En plein Jaffa, j'ai capturé également, sur un arbuste faisant haie autour d'un jardin, deux nouvelles espèces : *Oxyonyx japhænsis* Schul. et *Pici* Schul.

En Algérie, les deux exemplaires de *Hypurus sphaeroides* Pic que j'ai capturés ont été recueillis séparément, en battant les branches d'un Caroubier.

Ici, sur les vulgaires choux de jardin, on peut capturer diverses espèces ordinaires dont *C. quadridens* Panz., *assimilis* Payk., d'autres sont communes (*C. 4-maculatus* L., *C. pollinarius* Forst.) sur les orties ; un coup de filet fauchoir sur les bruyères (*Erica*) donne facilement le *Micrelus ericæ* Gylh. et le battage des branches de chêne procure divers *Cœliodes* Schon. On rencontre de temps en temps, en avril et mai, *C. barbarea* S. sur le cresson terrestre ou *Barbarea vulgaris* Br. et *C. echii* F. = *geo-*

(1) Nos 340 et 341 de l'*Echange*.

graphicus Gæze sur *Echium vulgare* ; enfin, à Digoin, un *Lepidium* peut-être *graminifolium*, qui pousse sur le quai de la Loire, nourrit le joli *C. latus* Ros.

Ainsi qu'il vient d'être dit plus haut, la capture de deux espèces rares, dont une nouvelle pour la France, a été signalée récemment (voir l'*Echange* 1913, n° 337, p. 97 et n° 338, p. 105), ce sont les *C. Fairmairei* Bris. et *C. angulicollis* Sch., que j'ai capturés dans la Savoie, à Lanslebourg, mais dont malheureusement j'ignore et les conditions biologiques et le lieu précis de capture.

Feu le D^r Jacquet a publié, en 1886, dans l'*Echange*, un article spécial avec citations de plantes, signalant ainsi l'habitat (1) précis d'une quinzaine d'espèces de *Ceutorrhynchus*, et je conseille à tous de consulter ces notes dont voici la référence bibliographique et le titre de l'article en question : « Note sur les services que les connaissances en Botanique peuvent rendre aux entomologistes », in l'*Echange* n° 20, 1886.

Je rappelle, en outre, que, dans l'*Echange* n° 189, 1900, p. 66, j'ai signalé, d'après la collection Jacquet, l'habitat botanique de quelques autres espèces de *Ceutorrhynchus* Germar.

Je crois devoir dire, avant de terminer, que les détritits d'inondations peuvent nous fournir accidentellement diverses espèces de *Ceutorrhynchus* et que les tas de foin ou d'herbes coupées, secoués sur la nappe montée, sont un des bons moyens de récolte à employer pour se procurer diverses espèces de la même famille.

Une heureuse excursion entomologique

Par FRANCESCO VITALE

Une contrée très intéressante pour l'entomologiste qui veut chasser en Sicile est, sans aucun doute, *La Ficuzza*.

Sans compter les souvenirs patriotiques que rappelle ce bois (comme lieu de réunion des Garibaldiens, avant de marcher sous les ordres du *blond Général*, au cri de *Roma o morte*, à la douloureuse expédition qui eut pour épilogue *Aspro monte*), *la Ficuzza* est le bois le plus beau de Sicile, soit par sa grandeur, la vieillesse et le nombre des arbres, soit par sa charmante situation ; il est particulièrement intéressant par les riches trouvailles entomologiques qu'on peut y faire.

Les entomologistes les plus distingués, indigènes ou étrangers, sont allés visiter cette délicieuse contrée, et tous sont revenus chargés d'un très précieux butin, tant par le nombre des espèces trouvées, que par la variété intéressante des formes, presque tous, en outre, ont rapporté des insectes nouveaux...

Nous avons plusieurs fois déjà visité *la Ficuzza* mais toujours dans de mauvaises conditions climatiques et cependant nous avons pu recueillir de bonnes espèces de Coléoptères. Dans l'espoir d'être plus heureux, nous avons résolu d'essayer une excursion à une époque où aucun entomologiste ne l'avait encore entreprise, c'est-à-dire dans le mois de septembre.

(1) Notre collègue Hustache a dû ignorer puisqu'il n'en fait pas mention dans son article ; dans la Faune du Bassin de la Seine diverses indications ne sont données que postérieurement à celles-ci, le nom de Jacquet a donc parfois la priorité d'auteur sur le nom de Bedel.

celui de *brunneus* Duft., il doit être mis en tête et par conséquent *brunneus* Duft. postérieur, doit devenir la variété du premier (1).

Schilsky (p. 126) a catalogué *Allecula semilivida* Pic, avec la provenance douteuse d'Allemagne, comme var. de *A. rhenana* Bach., je doute que l'insecte dont il s'agit soit le vrai *semilivida* Pic [qui pour moi est une espèce valable, propre à la France méridionale, et d'un habitat spécial (2)] et Reitter a bien fait de ne pas en parler dans sa faune (p. 352). Pour l'étude de *Allecula semilivida* Pic, je renvoie à mon ancien article : *Bull. Fr.* 1898, p. 114.

L'aberration *interrupta* Schils., de *Cyrtanaspis phalerata* Germ., décrite d'Allemagne (*Deuts. Ent. Zeit.* 1908, p. 606) doit être ajoutée (p. 378). Cette variété a été cataloguée par Schilsky (p. 124).

Il se pourrait que *Isomira sanguinicollis* Reitt. (p. 354, note 1), d'Akbès, se rapportât à la forme que j'ai décrite, originaire de Rhodes, sous le nom de *I. nitidula* var. *rhodius* (*l'Echange*, n° 193, 1901, p. 3) avec une coloration simplement un peu différente. Je possède d'Akbès un exemplaire qui correspond assez bien à la description de Reitter, et qui, d'autre part, n'est pas sensiblement différent des exemplaires de Rhodes figurant dans ma collection.

Tetratoma ancora a. conjuncta Pic, signalée d'Allemagne, Croatie, France, doit être ajoutée (p. 359). Cette variété figure au catalogue Schilsky (p. 125) avec la var. ou ab. *obscurior* Pic, cette dernière étant mentionnée de Styrie.

Osphia bipunctata F. J'ai dit (*l'Echange*, n° 292, 1909, p. 121) qu'*Osphia v. apicenotata* Pic pourrait être identifiée à la var. *impunctata* Don., « si l'auteur anglais ne paraissait pas avoir réuni sous le même nom des dessins différents ». Il ne faut pas en conclure, ainsi que Reitter l'a compris sans doute (p. 371), que *a. apicenotata* Pic = *a. impunctata* Don. Une autre observation : dans son synopsis, Reitter ne parle pas de *Osphia anceps* Steph. que j'ai signalé (*l'Echange*, n° 281, 1908, p. 36) comme variété de *Osphia bipunctata* F. ; l'ab. *Viertli* Reitt. s'en rapproche beaucoup et pourrait peut-être même lui être réunie.

Osphia æneipennis Kriech. Les variétés ou aberrations, *immaculata* Pic, *picticollis* Pic et *simplicipes* Seidl. de cette espèce, signalées par Schilsky (p. 126) comme se trouvant dubitativement en Allemagne, ne sont pas mentionnées par Reitter (p. 370), pas plus d'ailleurs que la forme type : cette dernière est connue du Tyrol.

Reitter (p. 380) n'a pas tenu compte des observations de Sainte-Claire Deville (*Cat. Col. Corse*, p. 333, in *Revue d'Entom.*, XXVIII, 1910 ; *Abeille*, XXXI, 1909, p. 141) concernant *Anaspis Regimbarti* Schils., puisqu'il adopte ce nom qui a été mis en synonymie de *A. ruficollis* F. L'espèce de Reitter, de même que l'espèce de Schilsky, doit être réunie à l'ancienne espèce de *Fabricius*.

Reitter (p. 380, 381) n'a pas tenu compte également de ma note (*l'Echange*, n° 301, 1910, p. 1) où la variété *4-maculata* Costa (de *Anaspis Geoffroyi* Mull.) a été mutée en *bisbimaculata* Pic, la var. *thoracica* Em. (de *Anaspis flava* L.) mutée en *Schilskyi* Pic et enfin la var. *fulvicollis* Schils. (de *Anaspis 4-maculata* Gylh.) mutée en *fulvithorax* Pic.

(1) Cette même correction, provoquée par la rédaction des *Plinidæ* du *Coleopterorum Catalogus*, doit être apportée au *Catal. analyt. Col.* de Vitarat-Fauconnet, continué par moi (tome II, p. 347 et 352).

(2) Je l'ai capturée sur un chêne liège.

Le genre *Stenoderistella* Reitt. (p. 395, note 1) n'est pas valable et doit tomber en synonymie de *Zonitoschema* Péring. J'ai déjà publié à la Soc. Ent. d'Egypte (*Bull.* IV, 1911, p. 12) une note faisant rentrer l'espèce *pallidissima* Reitt. dans le genre *Zonitoschema* Péring. et j'ai signalé, d'autre part, cette synonymie générique (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1912, p. 84) en même temps que celle du genre *Schrotteria* Reitt. (p. 395, note 1), qui fait double emploi avec le genre *Megatrachelus* de Motschoulsky, Abeille et Escherich.

Dans l'énumération des variétés de *Zonitis flava* F. (p. 397) donnée par Reitter, il en manque plusieurs nommées par moi : *obscuriceps* Pic et *nigrithorax* Pic ; bien que ces variétés, ou aberrations, soient décrites du nord de l'Afrique, je considère qu'elles ont autant de droit à figurer dans la *Fauna germanica* que l'aberration nouvelle *atripes* Reitter, originaire d'Espagne. Selon moi, cette dernière aberration ne mérite pas d'être distinguée de l'ab. *nigripes* J. Müll.

La var. ou ab. *immaculatus* Pic, de *Notoxus monoceros* L. (p. 400) doit être ajoutée et probablement aussi la var. *latemaculatus* Pic ; les deux d'ailleurs ont été cataloguées par Schilsky (p. 120).

En parlant de *Mecynotarsus serricornis* Panz., Reitter (p. 401) n'a pas décrit exactement cette espèce, car les exemplaires à élytres foncés se rapportent à la forme type et les exemplaires à élytres testacés, comme le reste du corps, à la var. *immaculatus* Latr.

Je ne parle pas de l'omission (p. 402, 403) de quelques variétés de *Anthicus humilis* Germ. et *Anthicus instabilis* Schm., pour ne pas rendre interminable le présent article et j'arrête là la liste, déjà longue, des omissions relevées.

Quelques restrictions étant faites, au point de vue bibliographique surtout (l'auteur ne paraît vraiment pas assez documenté sur les écrits de ses collègues (1), la *Fauna Germanica* reste un précieux ouvrage d'étude, excellent pour tous, mais qui sera surtout très utile aux débutants, grâce à ses belles planches coloriées.

Je termine par un regret, c'est que nous n'ayons pas en France un ouvrage analogue à celui de Reitter.

En complément des notes précédentes, je crois devoir donner le signalement descriptif, accompagné parfois de renseignements particuliers, d'un certain nombre des variétés précédemment signalées, omises par Reitter ou susceptibles d'être rencontrées en Allemagne.

Psammæcus bipunctatus var. *pallidus* Pic. — Coloration générale testacée, les élytres étant dépourvus de la macule discale noire qui existe sur chacun des organes chez la forme typique.

Psammæcus bipunctatus var. *nigrinus* Pic. — Coloration générale foncée avec les élytres concolores, entièrement noirs. La première de ces variétés est originaire de Riom, dans le Puy-de-Dôme, la deuxième de Décines, dans les environs de Lyon.

Grobberia fimetarii aberration *brunnea* Gerh. — Dessus du corps entièrement brun.

Grobberia fimetarii aberration *flavescens* Gerh. — Dessus du corps entièrement jaune, prothorax rarement plus pâle.

(1) Ainsi Reitter ne cite pas dans son ouvrage plusieurs variétés décrites d'Allemagne par un auteur allemand, dans un périodique allemand des plus connus : le *Deuts. Ent. Zeitung* ; de telles omissions paraissent presque invraisemblables.

Grobbeia fimetarii monstruosité opaca Gerh. — Elytres entièrement mats. Très rare d'après l'auteur.

Monotomma longicollis var. quadrifoveolata Gerh. — Prothorax, en plus des deux impressions basales, ayant deux impressions apicales distinctes.

Stilbus atomarius var. sulcatus Gerh. — Chaque élytre avec deux à quatre stries longitudinales creusées en sillon, celles-ci placées entre le milieu et le bord latéral.

Litargus connexus var. mediojunctus Pic. — Les fascies claires des élytres sont plus ou moins réunies deux à deux dans le sens longitudinal. — Cette variété, qui provient des Guerreaux, a été décrite en 1903 (*Bull. Soc. Hist. Nat.*, Autun, XVI, p. 190).

Aspidophorus orbiculatus var. ou ab. piceus Er. — Elytres rembrunis, avant-corps plus rarement de cette même coloration.

Ptosima 11-maculata var. himaculata Viturat (1). — Cette variété, propre au sexe ♂ d'après l'auteur, a sur les élytres les macules humérales et médianes jaunes (qui existent chez la forme typique) oblitérées.

Ptosima 11-maculata var. 7-maculata Viturat. — Nom donné par l'auteur aux ♂ qui ont sur chaque élytre une seule tache jaune décomposée en macules.

Ptosima 11-maculata var. brevinotata Pic. — Cataloguée par Schilsky (p. 113) avec doute de l'Allemagne. Entièrement noir avec chaque élytre seulement marqué d'une petite macule antérieure externe et d'une fascie transversale antéapicale, celles-ci jaunes.

Ptosima 11-maculata var. 4-maculata Pic. — Elytres avec les macules jaunes antérieures oblitérées et ainsi n'ayant chacun que deux macules jaunes, l'une médiane, l'autre antéapicale ; en outre, tête et prothorax sans taches.

Ptosima 11-maculata v. Viturati Pic. — Elytres, en plus des macules normales, ayant chacun une macule supplémentaire jaune antéapicale tandis que le prothorax est immaculé.

Selatosomus æneus aberration submontanus Reitt. — Voisin de l'*ab. bescidicus* Reitt. (*Wien. Ent. Zeit.*, XXIX, 1910, p. 166), mais le prothorax n'est pas rétréci en cône antérieurement et, en arrière, il ne présente que la trace d'un court sillon longitudinal. Corps cuivreux, dessous vert métallique, antennes et pattes brunes, ces dernières souvent testacées. L. 11 mill.

Athons villosus var. obscurata Pic. — Coloration générale foncée, c'est-à-dire noir ou d'un brun très obscurci.

Cyphon variabilis monstruosité rugulosus Gerh. — Se distingue par la coloration, le brillant, la pubescence et la sculpture. Noir, pattes, trois articles de la base des antennes et le prothorax jaunes, la tête, la gibbosité humérale et le disque des élytres presque de la coloration du prothorax, seulement un peu plus foncés, base des élytres avec une macule suturale raccourcie aux extrémités et une large macule latérale, celles-ci noires. Prothorax brillant, élytres mats, à pubescence couchée grise dense, indistinctement ponctués, mais à rides serrées transversales.

Podabrus alpinus var. apicalis Pic. — Tête bicolore, prothorax testacé à macule discalé foncée, élytres testacés avec leur sommet obscurci.

Gantharis violacea var. innotaticeps Pic. — Tête concolore, entièrement testacé-rougeâtre ; en outre prothorax et pattes, à l'exception des tarses plus ou moins obscurcis, testacés.

(1) *In Catalogue analytique et raisonné*, tome II, p. 186.

Cantharis nigricans var. picipes Schils. — Cuisses et tarse, ainsi que les quatre tibias postérieurs, noirâtres, le dessus des cuisses étant brun noir foncé, le dessous un peu plus clair, la base des cuisses, les genoux et les tibias antérieurs jaunâtres (ex-Schilsky).

Rhagonycha fulva var. Delahoni Schils. — Élytres brun noir avec l'extrémité plus nettement foncée.

Trichodes favarius var. Schreiberi Gerh. — Tout le dessus du corps à pubescence jaune rouge. Cette variété, originaire de Silésie, a été décrite sur un seul exemplaire, in *Deuts. Ent. Zeit.*, 1908, p. 210.

Hedobia imperialis var. interrupta Pic. — Coloration foncière d'un noir un peu fauve avec des fascies grises très distinctes, la postérieure étant divisée. J'ai décrit cette variété, qui semble rare, sur un exemplaire rapporté de mes chasses à La Massane.

Hedobia regalis var. aureopilosa Pic. — La pubescence, dans le voisinage de l'écusson, au lieu d'être grise est d'un jaune doré plus ou moins marqué. Cette variété paraît moins rare que la forme typique, tout au moins en Saône-et-Loire.

Tetratoma ancora var. conjuncta Pic. — Macules testacées des élytres toutes réunies et plus ou moins développées.

T. ancora var. obscurior Pic. — Macules claires des élytres réduites et toutes isolées entre elles.

Les deux variétés de *Tetratoma* ont été décrites dans l'*Echange*, n° 200, 1901, p. 58, la première provenant des Pyrénées et la deuxième de Styrie.

Ospbia æneipennis Kriech. — Cette jolie espèce, non mentionnée dans la faune de Reitter, bien qu'elle doive y figurer, est très distincte, à première vue, de *O. bipunctata* F. par ses élytres métalliques, concolores, plus ou moins verdâtres parfois un peu bleutés ou à reflets cuivreux. La coloration de son prothorax est variable et, sur ces différences de coloration sont établies plusieurs variétés. Chez la forme type le prothorax est plus ou moins largement foncé sur le disque, parfois même il est presque complètement de cette coloration ; la variété *maculicollis* Pic (que Schilsky a inscrite, je ne sais pourquoi dans son catalogue, sous le nom de *piciticollis* Pic) a 2 macules foncées sur le prothorax, tandis que la variété *immaculata* Pic n'en a aucune. Le ♂ de cette espèce a normalement les cuisses postérieures épaissies, exceptionnellement celles-ci ne le sont pas, c'est alors la var. *simplicipes* Seidl.

Cyrtanaspis phalerata var. interrupta Schils. — Bande basale rouge des élytres largement interrompue à la suture.

Notoxus monoceros v. immaculatus Pic. — Cette variété est caractérisée par les élytres dépourvus de la macule antémédiane externe, qui existe chez la forme typique.

Notoxus monoceros var. latemaculatus Pic. — Dessins noirs des élytres plus ou moins élargis, la macule antérieure externe (isolée chez la forme typique) étant jointe à la macule postscutellaire.

Anthicus instabilis Schm. variétés. — Cette espèce est excessivement variable, parmi les variétés publiées, je puis citer les suivantes : v. *sabuleti* Laf. à coloration générale testacée ; v. *Quittardi* Pic, de la France centrale, à élytres bruns antérieurement, noirs postérieurement avec une forme robuste, la pubescence jaunâtre longue et modérément dense.

Maurice Pic.

C'est pourquoi, après les premières pluies abondantes du mois, nous avons pris le 13 le premier train de Palermo-Corleone, à 6 h. 42, pour nous rendre à *Ficuzza*.

A 10 heures nous arrivons à la petite gare, située dans un coin très pittoresque, au pied du plateau sur lequel est bâti le village de Ficuzza, qui dort à l'ombre du vieux et mastodonte palais royal.

Sans plus attendre, nous traversons le chemin de fer et rapidement nous nous dirigeons vers la *Macchia dello Zingaro*, localité bien connue par nous, vis-à-vis du village, sur le côté est du bois et où, précédemment, nous avons capturés des insectes difficiles à trouver.

Pendant notre marche nous avons fait plusieurs fois des haltes, ici ou là, dans les endroits qui nous paraissaient favorables aux bonnes récoltes ; à gauche et à droite du sentier qui mène à la dite contrée, nous avons battu les buissons et les arbres (*Quercus suber*, *robur*, *ruber*, *ilex*, etc.), nous avons fauché les herbes et criblé des feuilles et des détritrus, nous avons cherché dans les fumiers et les crottins, enfin nous avons mis en œuvre tous les moyens de recherches pour la capture des insectes.

A 12 heures, après avoir pris une frugale collation, nous arrivons clopin-clo pant à la ténébreuse vallée, ou *Macchia dello Zingaro*, but de notre promenade.

Pendant deux heures nous avons criblé du terreau de bois composé de débris d'animaux et végétaux, exploré du fumier de cheval, des bouses de vache et des crottes de brebis, etc.

Une visite à la source nommée, *Fontana dello Zingaro*, dans l'espoir d'y trouver de l'eau fraîche, espoir déçu par la mauvaise tenue de la source même, nous a procuré quelques *Bembidion* sous des pierres ensevelies dans le limon. A 15 heures nous avons pris la route du retour pour revenir à la gare.

En attendant le train, nous avons pu faire une visite au village et, dans la prairie qui entoure le palais royal, dans des bouses de vache et dans les fumiers, nous avons capturé des *Aleochara* très communs et quelques *Aphodius*.

A 17 h. 15 nous avons pris le train et à 18 h. 20, nous rentrions à Palermo après avoir goûté pendant 6 heures la liberté de la vie champêtre et respiré l'air salubre de la campagne, nos flacons remplis de plusieurs centaines de Coléoptères avec quelques espèces intéressantes que nous n'avions pas encore dans notre collection ou que nous ne possédions que par un ou deux individus seulement.

Les espèces capturées dans cette excursion sont les suivantes :

Bembidion latinum Notiol. n. sp.

— *combustum*.

Tachys unicolor.

Trechus 4-striatus.

Calathus v. punctipennis.

Ophonus incisus.

Protinus macropterus.

Platystetus nitens.

Xantholinus glabratus.

Othius laeviusculus

Quedius scintillans.

— *magniceps* Bernh. n. sp.

Staphilinus pedator.

Bryocharis analis.

Conosoma pubescens.

Tachyporus hypnorum.

— v. *armeniacus*.

Falagria obscura.

Atheta leporina.

— *inquinula*.

Platygola fuscicornis.

Aleochara bipustulata.

Trimium Zoufali.

Euplectus siculus Raff. n. sp.

- Pselaphus globiventris* Reitt. n. sp.
Bythinus v. *microphthalmus* Raff, n. v.
Neuraphes panormitanus.
Scydmaenus antidotus.
Agathidium glabratum.
Sericoderus lateralis.
Arthrolips obscurus.
Onthophilus striatus.
Megasternum obscurum.
Lampyris ambigena.
Triplax Lacordairei.
Olibrus bicolor.
— *affinis*.
Enicmus minutus.
Cartodere anatolica.
— *separanda*.
Metophthalmus obesus.
Holoparomecus niger.
Euthia formicetorum.
Esarcus Fiorii.
Langelandia Reitteri ?
Tarphius gibbulus.
Exochomus 4-pustulatus.
Pullus hæmorroidalis.
— *subvillosus*.
— *pallidivestis*.
Ptinus obesus.
— *Reichei*.
Mordellistena pumila.
Stenosis angustata.
Calcar elongatum.
Tymarcha pimelioides.
— v. *amethystipes*.
- Podagrica malvæ*.
Psylliodes cuprea.
Haltica ampelophaga.
Aphtona sicelidis.
— *euphorbiæ*.
Longitarsus parvulus.
— *pellucidus*.
Cassida pusilla.
Laria lentis.
Othiorrhynchus aurifer.
— *lugens*.
— *affaber*.
— *cribricollis*.
Meira sicula.
Brachyderes a. siculus.
Smicronyx cicur.
Acalles a. Brisouti.
Torneuma deplanata.
— *sicula*.
Ceutorrhynchus erysimi.
Tychius pusillus.
Orchestes v. *saltator*.
— *ilicis*.
Apion tubiferum.
— *astragali*.
— *pomonæ*.
— *flavofemoratum*.
— *nigritarse*.
Nanophyes nitidulus.
Aphodius fimetarius.
— *luridus*.
— *a. variegatus*.

Coléoptères exotiques en partie nouveaux

(Suite.)

Cistelomorpha fossulata Fairm. — Niger, abdomine rubro, thorace opaco, elytris nitidis, plicatis et irregulariter impressis. Long. 15 mill. Indes (coll. Pic).

Cette espèce de forme allongée, ornée de poils foncés dressés sur l'avant-corps, est remarquable entre toutes par sa coloration et la sculpture élytrale particulière, faite d'impressions variables plus ou moins profondes et séparées par des rides irrégulières longitudinales et transversales. J'ignore si cette espèce est décrite, en tous cas, elle n'est pas mentionnée dans le *Coleopterorum Catalogus* (Alleculidæ).

Nemostira obscuritarsis n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo hirsutus, rufus, thorace pro parte obscuriore, antennis pedibusque testaceis, tarsis nigris.

Allongé, brillant, orné de longs poils gris redressés, roux avec l'avant-corps plus clair que les élytres, le prothorax obscurci sur les côtés et en arrière avec les yeux gris, membres testacés. Tête grosse, sillonnée sur le vertex et fortement ponctuée ; antennes robustes à la base ; prothorax un peu plus long que large, sinué, un peu étranglé vers la base, inégal en dessus, sillonné longitudinalement, déprimé sur le milieu. en avant, irrégulièrement et en partie densément ponctué ; élytres nettement plus larges que le prothorax, longs, parallèles, rétrécis en pointe au sommet, fortement strié-ponctué, pattes assez robustes, testacées, avec les tarses foncés à crochets roux. Long. 9 mill. Congo. Acquis de Donckier. — Voisin de *N. benitensis* Pic, distinct par la structure du prothorax, la coloration des pattes, les articles 3 et 4 des antennes testacés.

Nemostira Favareli n. sp. — Elongatus, nitidus, griseo hirsutus, niger.

Très voisin de l'espèce précédente, même forme et aspect général (il se pourrait même qu'il n'en soit qu'une variété à coloration plus foncée) distinct, à première vue, par sa coloration générale noire ; la tête est, en outre, moins nettement sillonnée sur le vertex que chez *obscuritarsis* et les interstries des élytres paraissent un peu plus élevés. Long. 10 mill. Congo : Fort Sibut. Acquis de Le Mout.

Nemostira bromosensis n. sp. — Modice elongatus, nitidus, griseo hirsutus, niger, capite articulis 2 primis antennarum femoribusque rufescentibus.

Modérément allongé, brillant, orné de longs poils gris en partie redressés, noir avec la tête et les cuisses un peu roussâtres. Tête petite, plus étroite que le prothorax, impressionnée sur le vertex, fortement ponctuée ; antennes robustes et longues, foncées avec les 2 premiers articles roux, le dernier article peu plus long que le précédent ; prothorax un peu plus long que large, à ponctuation très forte, plus ou moins écartée ; élytres bien plus larges que le prothorax, longs, atténués en pointe à l'extrémité, strié-ponctué ; pattes un peu grêles, foncées avec les cuisses roussâtres. Long. 10 mill. Java : Mont Bromo (ex Rouyer in coll. Pic).

Ressemble à *N. Favareli* décrit ci-dessus, mais prothorax à structure différente et plus large, tête roussâtre et plus petite, etc.

Nemostira s. g. **nouveau Natalostira**. — Tête médiocre, plus étroite que le prothorax, celui-ci court et large ; élytres à rangées de points forts ; antennes très robustes ; tarses larges ; hanches antérieures rapprochées ; yeux assez grands.

Natalostira brevithorax n. sp. — Modice elongatus, nitidus, griseo hirsutus, testaceus, capite, thorace pedibusque pro parte obscuris, antennis tarsisque nigris.

Modérément allongé, brillant, orné de longs poils gris, testacé avec l'avant-corps et les pattes en partie obscuris, antennes et tarses noirs. Tête un peu moins large que le prothorax, irrégulièrement ponctuée, déprimée entre les yeux ; antennes courtes et robustes, à 2^e article très court, dernier plus long que les 4 articles précédents ; prothorax court et large, un peu rétréci en arrière, fortement impressionné de chaque côté sur le disque, à ponctuation granuleuse ; écusson court et large ; élytres bien plus larges que le prothorax, assez longs, acuminés et un peu déhiscent à l'extrémité, à peine striés mais fortement ponctués en rangées ; pattes robustes, obscurcies avec la base des cuisses testacée et les tarses noirs. Long. 9 mill. Natal (coll. Pic).

Bruchus Badeni n. sp. — Elongato-ovatus, griseo variegato pubescens, rufus, scutello, abdomine pygidioque pro parte nigris.

Ovale allongé, pubescent de gris, la pubescence disposée en fascies vagues sur les élytres, roux, écusson, parties du pygidium et de l'abdomen noirs ; antennes et pattes testacées. Prothorax pas très long, rétréci en avant, creusé sur le disque mais sans doute accidentellement ; élytres à peine plus larges que le prothorax, en ovale-allongé, striés ; pygidium long, roux à double dessin noir cruciforme ; tibias postérieurs faiblement dentés. Long. 3 mill. environ. Madagascar (coll. Pic). — Voisin de *B. rufopubens* Frm., plus petit et revêtement différent.

Bruchus majunganus n. sp. — Oblongus, antice attenuatus, niger, griseo-pubescens.

Oblong, atténué en avant, noir, pubescent de gris, la pubescence plus dense sur le dessous du corps et le pygidium que sur le dessus. Tête longue ; antennes assez longues et robustes ; prothorax long, très rétréci en avant, fortement et densément ponctué ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, striés ; cuisses postérieures dentées. Long. 2 mill. Madagascar : Majunga (coll. Pic). — Voisin de *subcaeruleus* Pic, mais élytres plus courts et coloration franchement noire.

Bruchus sparsemaculatus n. sp. — Oblongus, antice attenuatus, pro parte niger, pro parte brunneus, luteo aut albido pubescens, elytris albido et fusco lineolatis, antennis ad basin pedibusque pro parte testaceis.

Oblong, atténué en avant, en partie noir, en partie brun, revêtu d'une pubescence jaune ou grise, dense sur le prothorax le pygidium et le dessous, base des antennes et pattes testacées, les postérieures étant en partie obscurcies. Prothorax pas très long, très rétréci en avant, irrégulièrement pubescent, plus ou moins foncé sur le milieu antérieurement ; élytres un peu plus larges que le prothorax, ovalaires, striés, ornés en parties de courtes lignes alternées blanches et foncées ; pygidium brièvement marqué de noir ; cuisses postérieures creusées en dessous mais inermes. Long. 6 mill. Indes : Calcutta (coll. Pic).

Voisin de *B. dorsalis* Fahr., mais bien distinct par son revêtement particulier.

Bruchus formosanus n. sp. — Oblongus, niger, griseo et luteo pubescens, antennis pedibus 4 anticis pedibusque posticis pro parte testaceis, thorace elytrisque obscure maculatis.

Oblong, noir, revêtu d'une pubescence grise et jaune qui laisse sur le prothorax et, surtout sur les élytres, des macules foncées distinctes, antennes et pattes testacées, les postérieures seulement avec la moitié basale des fémurs et la base des tibias foncés. Tête large, antennes grêles ; prothorax court, rétréci en avant ; élytres plus larges que le prothorax, courts, striés, ornées, avant et après le milieu ainsi que près du sommet, de macules foncées disposés transversalement ; cuisses postérieures faiblement dentées. Long. 1,6 mill. Ile Formose (coll. Pic).

Sans doute voisin de *B. decretus* Walker qui ne m'est connu que par son incertaine description.

(A suivre.)

M. Pic.

ANNONCE

E. von Bodemeyer, 41, Lützowstrasse, Berlin W. cherche à entrer en relations avec des fournisseurs de *Coléoptères* asiatiques et européens, disposés à céder des parts de récoltes originales. Il désire également faire des *échanges* de *Coléoptères* paléarctiques, en vue desquels il met à la disposition de ceux qui les désireraient ses très importantes listes n° 10 et 11.

JOLIE SERIE DE CETONIDES

Lomaptera Salvadori var. *viridula*, *Lomaptera prasina*, *Lomaptera prasina* var., *Lomaptera pusilla*, *Lomaptera pusilla* var., *Lomaptera cinamomea*, *Mycterophallus Duboulayi*, *Anthacophatisaniata* et *Dicranocephalus Bowringi*. 10 espèces d'une valeur d'environ 80 Mark. Je les envoie franco contre 20 Mark.

Fr. SCHNEIDER, Naturhistor. Cabinet BERLIN N. W., Schleswiger Ufer 13.

M. G. Paganetti Hummler, Clearing V, Voslau près Vienne (Autriche), serait disposé à céder en échange contre de rares espèces de *Coléoptères*, d'autres espèces d'Italie, Espagne et des Balkans et prie de bien vouloir lui envoyer des listes d'oblata.

A VENDRE

par familles séparées, une **Collection de Coléoptères d'Europe et circa** en très bon état de conservation.

Adresser les demandes à **M. Louis Gavoy, 5 bis, rue de la Préfecture, à Carcassonne (Aude)**.

Avis importants et Renseignements divers

CHANGEMENTS D'ADRESSE : Agostino Dodero fu Giustino via XX Settembre, 28-9, Casella postale 1160, à Gênes, Italie. à partir du 1^{er} mai.

W. Yunk, libraire, Kurtfürstendamm 201, prie de prendre note de sa nouvelle adresse, qui est depuis le mois dernier **Sachsische Strasse 68, Berlin W. 15**.

M. Maurice Pic prie instamment ses correspondants de vouloir bien **toujours mentionner son prénom sur les adresses** des lettres et des envois qui lui sont faits, afin d'éviter la confusion avec d'autres membres de sa famille et les retards qui en résultent. De plus, bien que résidant le plus souvent à la campagne maintenant, dont l'adresse exacte est : Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), M. Maurice Pic a conservé son domicile à Digoïn ; les envois peuvent donc indifféremment être faits à l'une ou l'autre de ces adresses : Digoïn, ou Les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire). **La correspondance provenant de l'Étranger devra toujours être adressée à Digoïn (Saône-et-Loire)**, localité plus connue et qui ne prête pas à confusion.

Avec la saison d'été qui approche, M. Maurice Pic, par suite d'absences fréquentes, prie ses correspondants de ne plus lui envoyer des insectes à déterminer. Par exception, si on désire la détermination rapide de quelques espèces seulement, on pourrait les lui adresser en une petite boîte par la poste. La communication des envois plus importants devra être remise à l'automne, d'autant plus que quelques anciens envois ne sont pas encore étudiés.

Bulletin des Echanges

M. G. Mortamet, 29, quai des Brotteaux, à Lyon, désire acquérir la *Faune analytique des Coléoptères de France*, de Fauconnet, 1892. — Il offre, d'autre part, l'ouvrage de Lucas : *Lépidoptères d'Europe* (400 figures en couleurs).

Notes de Chasse

M. J. Jacquet a capturé à Réoux (Ain) : *Leistus ferrugineus* L., *Philonthus nitidus* F., *Danaea pallipes* Panz., *Malachius bipustulatus* L., *Agriotes sputator* L. et v. *negatus* Buys. (localité non indiquée), *Athous longicollis* Oliv., *Phytonomus polygoni* F., *Cryptoccephalus flavipes* F., *Hydrothassa aucta* F., etc.

Les espèces suivantes sont écloses dans le cabinet d'élevage des Guerreaux, contenant un vieux tronc de châtaignier et des branches sèches de hêtre et de chêne principalement. Du 2 au 10 mai : *Malthodes marginatus* Latr., *Malachius bipustulatus* L., *Dasytes* (*Mesodasytes*), *Aerosus* Ksw., *Xestobium plumbeum* Ill. et var. *aneicolle* Bach., *Hedobia* (*Ptinomorpha*) *imperialis* L., *Corynetes caeruleus* v. *ruficornis* Sturm., *Tillus unifasciatus* F., *Melasis buprestoides* L., *Phymatodes alni* L., *Clytus arctis* L., *Grammoptera analis* Panz., *Anaspis Geoffroyi* Mull. et var. *Abdera griseoguttata* Fairm. Après le 15 mai, aucune éclosion de *Melasis* n'a eu lieu et 2 ou 3 seulement de *Xestobium*, par contre sont éclos après cette date quelques *Magdalis* et *Agrilus*.

Le Gérant : E. REVÉRET.